



Arbeitsgemeinschaft  
Christlicher Kirchen  
in Baden-Württemberg

## ***Seigneur, fais de nous des instruments de ta paix !***

### **Appel à la paix du conseil des Églises chrétiennes du Bade-Wurtemberg**

À l'échelle mondiale comme à nos frontières, guerres et terreur répandent peur et impuissance. Des nouvelles effroyables viennent nous perturber tous les jours. Le désarroi croissant exige des solutions rapides. Le risque est d'opter pour des réponses militaires plutôt que pour une politique de paix réfléchie.

Sur tous les continents on planifie et on met en place des programmes d'armement. Les armes en provenance du Bade-Wurtemberg font de nous des complices. Les réfugiés qui cherchent protection et paix chez nous, nous le rappellent.

### ***1. Faire confiance à/s'appuyer sur la paix de Dieu***

Face à cette situation, les églises chrétiennes se voient dans l'obligation de se poser pour réfléchir tout à nouveau à la façon dont elles se comprennent en tant que communauté œcuménique:

Elles s'appuient d'un commun accord sur la Parole de Dieu, qui nous promet et nous ordonne la paix. La paix de Dieu vaut en tout temps et en tout lieu. «Quand les montagnes chancelleraient et quand les collines vacilleraient, ma fidélité envers toi ne s'éloignera pas, et mon alliance de paix ne vacillera pas, dit le Seigneur qui a compassion de toi.» (És 54,10). C'est dans cette promesse que se trouve la force intérieure, capable de générer des démarches créatrices et courageuses pour plus de justice et de paix.

La Bible appelle aussi les causes de la guerre et de la violence par leur nom («Le salaire du péché, c'est la mort», Rom 6,23; cf. És 59,7-9). Cette conception nous oblige à avoir une vision réaliste de notre propre personne et du monde. Les Églises, elles aussi, doivent reconnaître qu'elles ont été plus souvent partie prenante que solution du problème alors qu'elles disposent d'un potentiel de paix qui leur est propre.

Elles bénéficient en effet d'une promesse qui dépasse leurs propres capacités, celle du don de la paix de Dieu, prévu pour tout homme et pour toute la création. C'est dans la croix et la résurrection de Jésus-Christ qu'il est offert aux croyants: «Christ est notre paix» (Éph 2,14). Dieu, dans la vision de nouveaux cieux et d'une nouvelle terre, met sous nos yeux cette paix qui englobe tout: «Il habitera au milieu d'eux et ils seront son peuple. La mort, le deuil, la plainte ne seront plus. Car ce qui était aura disparu. Voici, je fais toute chose nouvelle.» (cf. Ap 21,1-55).

C'est dans cette perspective que les chrétiens prient pour la paix et renouvellent leur espérance que la miséricorde de Dieu se manifesterait dans les démarches humaines pour la paix et la justice. «Heureux les artisans de paix» (Mt 5,9).

## 2. Emprunter le chemin/la voie de la justice

La paix n'est pas un état, mais un processus. Le concept de *paix juste* (à l'opposé des représentations d'une «guerre juste») relie les églises chrétiennes du B-W à la communauté œcuménique mondiale.

Ce concept souligne la relation qui existe entre la paix, la justice et le droit à l'horizon global de la création. Il attire l'attention sur les différentes dimensions de la paix, que ce soit la paix avec la terre, dans la société, dans l'économie, entre les peuples (écologique, sociale, économique, internationale). Une paix juste englobe donc aussi bien les évolutions sociales et économiques que la protection de la nature et du climat. Elle s'attaque de cette façon aux racines de tous les conflits (infra- et extra-étatiques).

La pauvreté, la faim et l'injustice, mais aussi le mépris des identités culturelles ou la perte des ressources vitales en raison du changement climatique, sont fréquemment à l'origine de conflits violents et contraignent les individus à l'émigration.

Une politique de paix capable d'anticipation doit être à même d'identifier les causes des conflits suffisamment tôt pour les traiter. Les facteurs essentiels de réussite dans la prévention des conflits violents consistent à :

- donner la possibilité à la société civile d'y contribuer
- faciliter la contribution des citoyens au développement de formes démocratiques
- promouvoir l'adhésion à une politique économique, sociale et environnementale
- prévenir les crises grâce à l'action de la société civile.

Dans ces domaines, la responsabilité grandissante de l'Allemagne devrait faire ses preuves dans le monde.

## 3. Être artisan de paix

Des responsabilités supplémentaires vont fréquemment de pair avec une augmentation de la force de frappe et des capacités de production et d'exportation d'armes ou avec la participation à des interventions militaires dans des zones de conflit.

Des bilans objectifs attestent cependant qu'aucune des interventions militaires dans un passé récent n'a été en mesure d'établir une paix durable et la stabilité. Elles s'avèrent le plus souvent avoir été des accélérateurs de conflit et des déclencheurs dramatiques d'exodes de populations.

Parallèlement, les dépenses considérables dans le domaine de l'armement et de la chose militaire constituent un sérieux obstacle aux investissements nécessaires à la promotion de la paix (par exemple le service civil), au développement durable et à la justice climatique.



#### **4. Se convertir à la paix !**

Selon le témoignage des Écritures saintes, paix et sécurité sont le fruit de la justice (cf. És 32,17) et un changement de mentalité s'avère nécessaire: il s'agit de renoncer à une conception sécuritaire, propre à la logique militaire, pour une politique de paix globale capable d'anticipation.

Jésus dit : «Je vous donne ma paix, non pas la paix que le monde donne. Que votre cœur ne se trouble pas» (Jn 14,27). S'appuyant sur cette promesse, les Églises chrétiennes du B-W se sont décidées à s'engager davantage :

1. pour une "éducation" à la paix et un renforcement sans concession de tous les moyens et méthodes non-violents susceptibles de résoudre les conflits ;
2. pour la promotion d'initiatives en faveur de la paix dans le plus grand nombre possible d'organismes d'éducation (par ex. écoles maternelles, écoles primaires, enseignement secondaire et supérieur ; mais aussi offres ecclésiales de formation) ;
3. pour la reconnaissance et le renforcement des efforts diplomatiques en cas de conflits violents larvés ou déjà déclarés ;
4. pour la réforme et le développement de mesures juridiques internationales contraignantes (ONU, OCDE) ;
5. pour une réduction des exportations allemandes d'armes – en vue d'une interdiction à moyen terme ;
6. pour un débat critique et public sur l'utilisation des drones de combat et d'autres systèmes d'armement automatiques ;
7. pour le bannissement et l'abandon de l'arme nucléaire.

#### **5. Oser la paix !**

C'est ce pour quoi nous militons en tant qu'Église. Cela ne signifie pas que nous nous engageons dans des aventures irresponsables, mais que nous tablons sur la promesse de Jésus et le défi d'une voie/d'un chemin commun/e pour une paix juste. Nous le faisons en lien avec l'Église universelle, avec nos églises associées et partenaires engagés dans le mouvement œcuménique et avec les organismes partenaires de la société civile.

«Fuis le mal, fais le bien, recherche la paix et poursuis la» (Ps 34,15).

*Assemblée des délégués  
de l'ACK dans le B-W  
septembre 2015*